La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIIIe Année Mensuel No. 2
BERNE
Anno Mundi 6053 — Novembre 1924

SOMMAIRE

Publications diverses 14
La civilisation a sombré 15
Textes pour les réunions de prières 19
La prospérité et l'adversité de Juda 21
Ezéchiel, le gardien d'Israël 22
Extrait du Bulletin 24
Tournées des frères 24

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.
Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 14.35, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00.
Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1 dollar par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

La Résurrection des morts

Nombreuses sont les ecclésias qui auraient désiré distribuer ces traités gratuits les 1er et 2 novembre. La plupart des commandes nous étant parvenues avec beaucoup de retard, il ne nous a pas été possible d'en obtenir une quantité suffisante à temps voulu pour faire un grand tirage de ces feuilles. Nous nous proposons néanmoins de les imprimer à une prochaine occasion et gardons les commandes reçues jusque là.

Témoignage universel du 14 décembre

Comme un grand nombre d'ecclésias ne peuvent pas toujours organiser des conférences publiques lors des témoignages universels, la Société a décidé d'imprimer la conférence in extenso en y faisant une remarque disant qu'en ce jour-ci cette conférence est donnée sur toute la terre dans plus de 30 langues comme un puissant témoignage à l'humanité.

Nous aimerions beaucoup que toutes les ecclésias de langue française fassent un effort spécial pour donner un témoignage de cette manière et les invitons instamment à nous faire parvenir par retour du courrier commande de la quantité qui leur est nécessaire pour que nous puissions prendre à temps nos dispositions pour un grand tirage.

Nouveaux calendriers pour 1925

La Société à Brooklyn édite chaque année un magnifique calendrier illustré avec les textes pour les réunions de prières pour toute l'année. Nous aimerions beaucoup éditer d'après le modèle de Brooklyn un calendrier en français. Si nos frères et sœurs s'empressent de nous faire parvenir leur commande pour ces calendriers et que nous en ayons une quantité suffisante commandée, il nous sera posible de les imprimer, ce qui fera certainement un grand plaisir à tous nos bien-aimés. Nous attendons leur commande et d'après elles nous verrons si ce projet est exécutable.

Renouvellement de «La Tour de Garde»

Pour la France. Nous prions tous nos chers abonnés de bien vouloir faire parvenir dès maintenant déjà le montant du renouvellement de leur abonnement pour 1925 à notre compte de chèques postaux Paris 9000. Frère Delannoy se chargera alors d'abonner à la poste chacun d'eux. Pour faciliter son travail nous prions les différentes ecclésias de lui faire parvenir leurs renouvellements en bloc avec une liste détaillée des abonnés. Le prix de l'abonnement reste le même, soit frs frç. 14.35.

Pour la Belgique. Nous prions les frères qui se sont occupés du renouvellement de « La Tour de Garde » d'avoir à nouveau la bonté de recueillir les renouvellements d'abonnements ainsi que les sommes correspondantes, soit frs belges 14.35 par abonnement. Après avoir établi une liste détaillée, ils nous la ferons parvenir; nous ferons alors le nécessaire pour que les abonnés reçoivent « La Tour de Garde » comme par le passé.

Pour la Suisse. Le montant de l'abonnement de frs 7.— est à nous envoyer à notre compte de chèques III/2740. En examinant notre liste, nous constatons qu'il y a encore quelques abonnés qui n'ont pas encore payé l'abonnement 1923—24 et les prions de le faire en réglant celui de 1924—25.

Pour les autres pays. Le montant de frs 8.50 suisses ou de 1 dollar pour les Etats-Unis et le Canada est à nous faire parvenir par mandat postal international. Nous serions très heureux de recevoir les renouvellements avant la fin de l'année afin que notre contrôle soit à jour et que nous sachions exactement quels sont les abonnements renouvelés.

Pour les pauvres du Seigneur. Comme par le passé, nous enverrons « La Tour de Garde » gratuitement à tous ceux qui pour une circonstance ou pour une autre ne sont pas dans la possibilité d'en payer le prix d'abonnement. Les frères et sœurs qui désirent jouir de cette faveur sont priés d'en faire la demande par écrit à la Société, car nous n'aimerions pas qu'une seule brebis du Seigneur soit privée de cette nourriture au temps convenable.

Cantiques pour le mois de décembre 1924

Dimanche		7) 11	14) 67	21) 7	28) 50
Lundi	1) 2	8) 80	15) 45	22) 25	29) 15
Mardi	2) 88	9) 66	16) 74	23) 97	30) 41
Mercredi . . .	3) 34	10) 49	17) 75	24) 76	31) 77
Jeudi	4) 30	11) 37	18) 21	25) 26	
Vendredi . . .	5) 90	12) 78	19) 29bis	26) 96	
Samedi	6) 24	13) 100	20) 83	27) 66	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année — BERNE — Novembre 1924 — BROOKLYN — No 2

LA CIVILISATION A SOMBRÉ

mais des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais
(W. T. 15 septembre 1924.



La civilisation est l'antonyme de la barbarie. Elle signifie : éducation, culture, ennoblissement et vérité. La civilisation n'existe que de nom; ce n'est qu'un vernis extérieur, car au dedans il y a la barbarie sous sa forme la plus maligne et la plus nuisible. La véritable civilisation ne peut se baser et s'édifier que sur la vérité, la justice et l'équité, avec l'amour comme mobile.

Durant les derniers 2000 ans s'est graduellement développé ce que nous appelons la civilisation. Elle a fait de rapides et immenses progrès au cours du dernier demi-siècle. Ce fut là la gloire de beaucoup de nations de la terre.

Le commerce mondial a rapproché les peuples de la terre ; il a favorisé les sciences et a développé la culture intellectuelle ; il a fait sa part dans la civilisation actuelle.

La politique a organisé les peuples sous diverses formes de gouvernement, avec quelques hommes pour gouverner les masses. Elle a produit de nombreuses lois, en partie bonnes, qui ont été mises en vigueur au moment opportun. Elle a aussi concouru à former la civilisation moderne.

La religion de Jésus-Christ fut fondée et organisée dans la pureté. Bien au-dessus des choses viles de la terre, elle a été le fanal, la lumière sur la montagne pour guider l'honnête chercheur de vérité et le conduire à travers le marécage par les sentiers qui mènent à la vie éternelle et au bonheur. Cette vraie religion, cette religion de Christ eut une influence bienfaisante sur les hommes et accomplit sa part dans la civilisation, pour un temps.

Le commerce changé en désir de lucre

La cupidité d'obtenir profits et puissance transforma le commerce légitime en rapine inique. Les géants du commerce trafiquent avec le sang humain comme avec les produits du sol.

L'ambition d'obtenir puissance et influence entraîna les hommes politiques à se jouer des droits du peuple. Ils se montrèrent ainsi indignes de leur mandat, profitant de leur situation pour en tirer un gain sordide.

Le besoin de luxe, le désir d'avoir l'approbation des hommes plutôt que celle de Dieu, l'ambition d'établir le royaume de Dieu sur la terre avant le moment fixé et contrairement à la méthode prévue, tout cela amena le clergé à céder à l'influence séductrice de Satan, à devenir infidèle à Dieu et au Seigneur Jésus-Christ et à faire partie de la civilisation actuelle.

On a dit que la guerre était un reste de barbarie, et cela est vrai. On a dit également que le commerce unirait à tel point les peuples de la terre que les guerres deviendraient choses inconnues, et cependant le commerce a provoqué, en 1914, la pire guerre de tous les temps.

On a prétendu que la culture des peuples et la science empêcheraient la guerre, et cependant ces deux choses ont servi à rendre la guerre plus diabolique et plus cruelle ; les barbares même n'auraient pu en imaginer de pareille. Les premières nations de la chrétienté ont encouragé leurs savants à produire les instruments de guerre les plus meurtriers. Tout dernièrement plusieurs de ces nations, soi-disant chrétiennes, étaient en compétition pour faire l'acquisition d'un « rayon diabolique », au moyen duquel on prétend pouvoir balayer une ville immense, telle que Londres, en une seule nuit. Voilà un des produits de la civilisation moderne.

Le commandement «Tu ne tueras point» ignoré

Jésus-Christ est le grand Prince de la paix. Il dit : « Tu ne tueras point ». Il enseigna à ses disciples et par là à tous ceux qui le suivent à ne jamais user d'armes charnelles. Et cependant le clergé, qui prétend enseigner les doctrines de Jésus a sanctionné et sanctifié la guerre. Ses membres ont été ravis de voir leurs portraits et leurs statues exposés à côté de ceux de farouches guerriers. Ils ont salué dans ces hommes de guerre les héros du siècle. Lorsque vint la grande guerre, ils transformèrent leurs édifices religieux en bureaux de recrutement ; oui, ils acceptèrent même de l'argent pour prêcher aux jeunes gens d'aller dans les tranchées, pour leur dire que s'ils mourraient sur le champ de bataille, ils iraient tout droit au ciel. Cet argent était souillé de sang humain.

Le clergé admit dans ses organisations les accapareurs et les spéculateurs iniques et les politiques infidèles et fit d'eux les principaux du troupeau. Il avait appris par le Seigneur que Satan est le dieu de ce monde mauvais et cependant il s'est volontairement uni à lui. Il a refusé de défendre le faible et l'orphelin, les a plutôt livrés aux avares et aux méchants pour en faire des cibles pendant la guerre. Ce clergé a agi injustement avec les misérables et les indigents ; il a aidé à persécuter les doux et humbles disciples du Prince de la paix qui osèrent dire la vérité ; il a été la cause de l'arrestation, de l'emprisonnement et de la mort de ces fidèles.

Le peuple a perdu la foi en ses conducteurs politiques parce qu'il voit que ceux-ci subissent l'influence de spéculateurs iniques. Il a perdu la foi en son clergé parce qu'il constate que les « modernistes », tout en prétendant être des représentants du Seigneur, nient la Parole de Dieu et nient également le sang de Christ comme grand prix de la rédemption de l'homme, que les « fondamentalistes », qui prétendent croire en la Bible, s'unissent cependant aux hommes accapareurs et aux politiques dans leurs efforts pour imposer à l'humanité la Société des Nations qu'ils acclament comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre.

Sans travail, sans demeure et sans moyens d'existence, des millions de personnes ayant perdu confiance en leurs conducteurs, sans Dieu et sans espérance dans le monde, tombent dans le radicalisme le plus grossier. Ces conditions plongent les gouverneurs du monde dans la crainte et le tremblement. C'est le cœur angoissé qu'ils envisagent

la situation. Certains savants penseurs contemporains s'expriment à ce sujet en termes non équivoques :

« Avant la guerre, nous croyions que notre civilisation était chrétienne. La guerre nous a révélés à nous-mêmes : notre civilisation est païenne.» — Dr Bernard J. Bell.

« Aéroplanes, gaz asphyxiants et haine, voici en trois mots le produit de notre civilisation. L'Amérique se prépare à la guerre sur une échelle si formidable qu'on ne connait rien de semblable dans l'histoire du monde. Cette civilisation est condamnée à périr si nous ne recherchons pas la paix internationale.» — Frederik J. Libby.

« Nous sommes arrivés à un carrefour dont personne ne connait l'issue. » — H. G. Wells.

« L'avenir est très sombre. Nous sommes arrivés au crépuscule de la civilisation.» — Dr H. L. Brailsford.

« Personne, à moins d'être ivre d'optimisme, ne peut nier que le monde est très malade et que cette maladie peut le conduire à la mort.» — Sir Philip Gibbs.

« Les Etats-Unis préparent une guerre qui exigera les ressources extrêmes de l'homme.» — Weeks, ministre de la guerre aux Etats-Unis.

« Vous (les Etats-Unis) êtes venus au secours de l'Europe en 1917. L'œuvre n'est qu'à moitié accomplie et si elle ne se termine pas, la civilisation est condamnée, avec cette génération, à une catastrophe telle que le monde n'en a jamais connu.» — « La force est la seule chose qui gouverne dans le monde, dit-on. A moins que cette conviction ne disparaisse, la civilisation du monde est condamnée à disparaître.» — Lloyd George.

La raison du jugement de la chrétienté

Les grands hommes précités voient l'ouragan de feu et de sang qui balayera immanquablement et détruira les institutions humaines, mais ne peuvent en indiquer la cause, ni le vrai remède. De là leur perplexité et leur détresse. Jéhovah connaissait la fin dès le commencement. Il prévit ce jour terrible et le prédit par ses prophètes. Il annonça que les ombres de la peur descendraient sur tous les éléments gouverneurs. Il dit avec autorité par la voix de son prophète : « Approchez, nations, pour entendre ! peuples, soyez attentifs ! que la terre écoute, elle et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit ! car la colère de l'Eternel va fondre sur toutes les nations . . . car c'est un jour de vengeance pour l'Eternel.» — Esaïe 34 : 1, 8.

Mais pourquoi Jéhovah manifesterait-Il son déplaisir et sa vengeance contre les nations de la terre ? Parce que l'empire de Satan, au sein duquel la méchanceté a atteint son paroxysme, doit tomber devant la marche progressive et triomphante du Prince de la paix.

La seule nation de la terre organisée et gouvernée par Jéhovah était la nation d'Israël. Il en fit une nation typique. Il lui donna une loi parfaite et lui promit la vie éternelle si elle observait cette loi. Il la mit en garde contre la désobéissance. Mais elle ne garda pas la loi, désobéit à Dieu qui exécuta contre elle sa sentence.

Lucifer, qui à cause de sa désobéissance devint Satan, le diable, put, sans en être empêché par Jéhovah, tromper les autres peuples et les organiser. Il exerça aussi son influence néfaste sur la nation d'Israël et fut la cause de son renversement en l'an 606 av. J.-C. Ce fut alors que Dieu déclara qu'Il laisserait aux Gentils la domination, sous la direction suprême de Satan, jusqu'à ce que vînt Celui à qui appartenait le droit de régner, le Juste, à qui Il remettrait tout pouvoir. Cette période du temps des Gentils devait durer 2520 ans. Ayant commencé en l'an 606 av. J.-C., elle devait nécessairement se terminer en 1914. C'est alors que la domination païenne prit légalement fin et c'est alors également que celui qui a le droit de régner assuma son autorité. Ce fut en cette année-là que la « civilisation », atteignit l'apogée de sa gloire pour commencer à se désagréger ensuite.

Avant ce moment-là, des hommes honnêtes firent leurs plus grands efforts pour établir un gouvernement juste, mais comme ils étaient eux-mêmes imparfaits, leur pouvoir et leur influence furent annulés dans une large mesure par les forces du mal. Satan réussit à maintenir son autorité sur les nations. C'est lui qui dirigea les trois grands facteurs mondiaux ; il fut véritablement le dieu de ce monde, c'est-à-dire de la soi-disant civilisation.

Le royaume promis

Il y a de longs siècles déjà, Dieu promit par la bouche de ses saints prophètes un royaume de justice qui délivrerait la terre de l'oppresseur et de ses méthodes iniques. Il promit un rejeton futur, un gouverneur, par lequel ces bénédictions se déverseraient sur l'humanité tout entière. Il dit par son prophète au sujet de ce gouverneur : « La domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin, voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées » (Esaïe 9 : 5—6). Tous les prophètes écrivirent sur ce futur et bienheureux royaume ; les psalmistes le chantèrent et les hommes pieux attendirent avec impatience cet heureux temps.

Lorsque Jésus de Nazareth était ici-bas, il enseigna ses disciples selon les paroles des prophètes. Le sujet principal de tous ses discours était la venue de ce royaume. Les disciples connaissaient parfaitement les enseignements des prophètes s'y rapportant et lorsqu'ils entendirent ceux du Maître, toujours renouvelés, ils lui posèrent la question suivante : « Dis-nous quand ces choses auront lieu, et quel sera le signe de ta présence et de la fin du monde.» — Matthieu 24 : 3.

Ils savaient que Satan, le malin, était le prince ou gouverneur invisible parce que Jésus le leur avait dit. Ils savaient qu'il y a inimitié entre la semence de la promesse, le Messie, et Satan et sa postérité ; que Dieu avait dit qu'au temps fixé, la semence de la promesse écraserait la tête du serpent. Ils n'ignoraient pas que les prophètes avaient parlé d'un jour futur de vengeance de Dieu contre l'empire de Satan et que cette vengeance s'exercerait par Celui qui serait choisi pour être le Roi, le Prince de la paix. Puisqu'il devait en être ainsi, il s'ensuit donc nécessairement que lorsque le monde arrive à sa fin et que le royaume de justice va s'établir, la vengeance de Dieu s'exercera contre les gouvernements s'ils ne se soumettent pas volontairement au grand Prince et gouverneur de justice. Il est par conséquent important de déterminer tout d'abord le temps de la fin du monde, de la présence du Seigneur et le moment où il prend en main le pouvoir, afin de reconnaître exactement le temps où Dieu exercera sa vengeance contre le prince des ténèbres et son organisation. La vengeance de Dieu ne vise pas les multitudes composant l'humanité, mais les facteurs dirigeants. Le Seigneur déclare expressément, par son apôtre, que la création, l'humanité en général, soupire, et qu'elle est en travail, attendant la manifestation de son amour par le moyen de son royaume. Il faut donc bien comprendre que c'est le mal, la méchanceté, qui est cause de la colère de Dieu et que celle-ci s'exercera contre celle-là au terme légal de l'ancien monde.

Voyons maintenant la réponse que fit Jésus à la question qui lui fut posée : « Quel est le signe de ta présence et de la fin du monde ? » Jésus répondit : « Les nations seront irritées et la colère de Dieu viendra.» « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » (Apoc. 11:18; Matth. 24:7). Les nations dont il est question ici sont sans aucun doute celles qui s'appellent elles-mêmes nations chrétiennes, qui prétendent être les auteurs de la civilisation moderne tant vantée. Exactement au moment prédit, c'est-à-dire le 1er août 1914, commença la grande guerre mondiale qui affecta toutes les nations de la chrétienté, soit directement soit indirectement.

Jésus dit ensuite que la guerre mondiale serait promptement suivie par la famine et la peste, par des tremblements de terre et des révolutions en divers lieux de la terre. Ces choses se sont littéralement accomplies depuis 1914. Des millions de personnes sont mortes, victimes des grandes famines en Russie et en d'autres pays européens. La grippe

espagnole, sorte de peste que jamais encore le monde n'avait connue, détruisit plus de vies humaines en douze mois que la guerre en quatre ans. Il y eut plus de tremblements de terre, au sens propre du mot, depuis 1914 que dans toute l'histoire du monde. Et à partir de 1918 les révolutions ont envahi un pays après l'autre.

Les paroles de Jésus eurent leur accomplissement

Les paroles de Jésus prédisant ce qui marquerait la fin du monde furent prononcées prophétiquement. Prophétiser veut dire annoncer des événements futurs, et lorsque ces événements se passent exactement comme ils ont été prédits, on ne peut douter que ce soit là l'accomplissement de la prophétie. Nous appelons prophétie accomplie des faits physiques tangibles. Les faits physiques prouvent sans contredit que l'ancien monde se termina en 1914. Jésus avait dit que les choses sus-mentionnées, la guerre, la famine, la peste, etc. marqueraient le *commencement* du temps de trouble, de la fin du monde. Ces paroles laissaient entendre que d'autres calamités suivraient. Puis il parla de la persécution des chrétiens. Au cours de la guerre mondiale la persécution d'humbles et fidèles disciples de Jésus commença en Allemagne, s'étendit jusqu'en Angleterre, au Canada et dans toute l'Amérique et les rapports qui en furent faits prouvent que jamais persécution ne fut plus cruelle. Elle fut inspirée et menée par des ecclésiastiques et leurs alliés, des membres de la politique et du commerce frauduleux.

Jésus déclara qu'en ce même temps aurait lieu une grande apostasie. Or, c'est un fait bien connu qu'au cours des 10 dernières années la plus grande apostasie de tous les temps régna au sein du clergé. Les « modernistes » ont pris une position hardie, niant la Parole de Dieu, la chute de l'homme et la rédemption par Christ Jésus et enseignant à la place la doctrine de l'évolution qui détruit la foi en la Parole de Dieu. Ils se sont engagés dans une controverse avec les « fondamentalistes » qui prétendent croire en la Bible, mais qui, en réalité, nient les enseignements de Jésus, son royaume et les bénédictions qu'il apportera.

Jésus dit en outre que le retour des Juifs en Palestine serait une preuve de plus de sa présence et de la fin du monde. Ce fut en 1918 que les Juifs jetèrent en Palestine les fondements d'un gouvernement par les Juifs et pour les Juifs, selon l'autorité que leur avaient conférée les puissances mondiales.

Comme autre preuve frappante de sa présence et de la fin du monde, Jésus indiqua encore qu'il y aurait sur la terre une grande détresse et de l'angoisse parmi les nations; que la mer (l'humanité iniquiète) et les vagues feraient rage ; que le cœur des hommes défaillerait de crainte à cause des choses qu'ils verraient venir sur la terre, car les puissances des cieux seraient ébranlées (Luc 21 : 25, 26). Le témoignage de l'accomplissement de cette prophétie est une preuve incontestable de la fin du monde.

Avec l'année 1918, la prophétie accomplie avait définitivement fixé le fait de la fin du monde et il ne pouvait plus exister de doute à ce sujet. Chaque chrétien aurait dû savoir cela et surtout le clergé qui prétend instruire la chrétienté. Lorsque l'attention de ce dernier fut attirée sur ces faits, qu'on lui rappela qu'ils prouvaient la fin du monde et que le royaume des cieux était à la porte, au lieu de recevoir ce témoignage, il s'en moqua. Le Seigneur avait prédit que cela même serait encore une évidence de la fin. Il dit par la bouche de l'apôtre inspiré : « Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse [la preuve] de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3 : 3, 4). L'apôtre ajoute ensuite que c'est pour cette raison qu'ils ignorent volontairement les choses qui concernent la fin du monde. Ainsi, le clergé ne désirait pas savoir que le monde prenait fin, parce que cela contrariait ses désirs égoïstes. Les hommes politiques, les hommes d'Etat, eux, virent que c'en était fait du vieux monde et ils le déclarèrent ouvertement. A la conférence de Paris il fut dit : « Le vieux monde a pris fin, il faut en édifier un nouveau.»

C'était là une occasion pour le clergé, non seulement de reconnaître l'enseignement de la Parole de Dieu, mais d'en instruire le peuple, de lui montrer que le temps était venu où le Prince de paix devait régner, où le royaume des cieux, pour la venue duquel il priait depuis si longtemps, était à la porte, et que ce royaume était l'unique remède à ses maux sans nombre. Il ne le fit point, au contraire : lorsque les spéculateurs et les hommes politiques fondèrent la Société des Nations — œuvre manifeste du diable pour le maintien de l'humanité dans l'assujettissement — le clergé salua en elle d'une seule voix « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre » et exhorta le peuple à s'y joindre. En faisant cela, il se rendit coupable de blasphème, comme le prophète l'avait prédit, car, tout en prétendant être docteurs de la Parole de Dieu, ils préconisèrent une institution des hommes suggérée et dirigée par Satan, et qui devait représenter le royaume de Dieu. Ils auraient dû savoir que Dieu avait ouvertement déclaré par son prophète qu'un arrangement tel que la Société des Nations ne pourrait jamais subsister, avertissement donné clairement en ces termes :

« Associez-vous, peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Ceignez-vous et vous serez brisés ! Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien ; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet.» — Esaïe 8 : 9, 10.

Le clergé a une plus grande responsabilité, à cause de ses relations officielles avec le Seigneur. Ses membres avaient assumé la tâche d'enseigner sa Parole et d'instruire le peuple dans la voie qu'il devait suivre. Il n'y a rien dans les Ecritures qui les ait autorisés à prendre part à la politique ou à encourager la guerre. Au contraire, le Seigneur les exhorta à se tenir séparés du monde (2 Cor. 6 : 15—18). C'est un fait bien connu de tous que le clergé n'a pas suivi cette exhortation, mais qu'il s'est mêlé de politique et qu'il a encouragé la guerre. Dans un discours qu'il tint devant l'assemblée nationale et démocratique à New-York en juin dernier, Mr Bryan dit en substance ce qui suit : « Ce dont les peuples ont le plus besoin, c'est de se rapprocher de Dieu et de suivre le Prince de la paix.» Si le clergé en disait seulement autant au peuple, ce serait un grand pas vers l'amélioration des conditions.

La condition présente est une condition de crainte

Six années se sont écoulées depuis la guerre. Tous ceux qui réfléchissent admettent que les conditions sont pires aujourd'hui qu'elles ne l'étaient avant ou depuis la guerre. La démocratie a véritablement disparu de la terre. Les principales nations de l'Europe sont gouvernées par des dictateurs et leur argent se déprécie graduellement. Les chômeurs sont si nombreux qu'on ne les compte plus. Le peuple est écrasé de lourds impôts qui servent, non seulement à couvrir les frais de la guerre mondiale, mais encore aux préparatifs coûteux d'une autre guerre, préparatifs auxquels la science et le progrès sont appelés à contribuer et pour lesquels tous les moyens imaginables sont employés. Il y a une grande vérité dans ces paroles de Lloyd George :

« La force est la seule chose qui gouverne le monde, dit-on. A moins que cette conviction ne disparaisse, la civilisation du monde est condamnée à disparaître.» —

En Amérique règne une grande inquiétude, la détresse même. Les jeunes gens, envoyés de force à la guerre par les spéculateurs et les politiques, aidés et excités par des prédicateurs infidèles, ont été mis de côté, méprisés et négligés. Ce sont eux pourtant qui souffrirent le plus, tandis que les accapareurs et les politiques recouraient à des moyens de corruption et faisaient débauche avec la richesse de la nation. Telle est la cause de la rancune de ces anciens soldats.

Les agriculteurs qui fournirent les richesses matérielles de la nation sont aussi les victimes des deux partis prénommés. Leur foi en la Bible a faibli et leur confiance vis-à-vis du clergé a également disparu. Ils sont dans des dispositions quasi hostiles.

Ce pays (les Etats-Unis) destiné à être un asile de la liberté religieuse, est maintenant menacé d'une grande guerre de religion. Dans la campagne électorale qui vient de commencer (pour élire un nouveau président des Etats-Unis), on se battra pour la religion et il en résultera pour l'humanité des conditions pires. La corruption dans les positions élevés est chose ouvertement avouée. Selon l'expression d'un grand homme politique, « il y a actuellement une débauche de corruption ». Dans chaque département du gouvernement, dans les affaires, dans la politique et jusqu'au sein des églises, c'est l'égoïsme qui domine. L'égoïsme s'est changé en lois, et celles-ci sont mises en vigueur selon le caprice de l'intérêt personnel. En vérité, l'égoïsme a porté des fruits, et le temps est là pour une moisson de sang et de feu.

La création tout entière tremble comme devant un volcan; il semble qu'il y ait une puissance sinistre et invisible qui la pousse au désespoir. Et c'est réellement ce qui a lieu après avoir été prédit par le Seigneur: « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. — Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! — Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.» — Apocalypse 16 : 13—16.

Le livre de l'Apocalypse est écrit en langage symbolique. Les « esprits » symbolisent des doctrines, par conséquent les doctrines ou enseignements des mauvais esprits sus-mentionnés sortant de la bouche du « dragon », de la « bête » et du « faux prophète ». « Dragon » est l'un des noms donnés au diable, à cause de ses efforts pour détruire le peuple de Dieu. «Bête» est le terme appliqué aux facteurs dirigeants de la terre se composant de la finance, de la politique et du clergé. « Faux prophète » est le titre donné aux instructeurs ecclésiastiques qui prétendent être les prophètes de Dieu, mais qui sont en réalité ceux de Baal, enseignant de fausses doctrines pour tromper le peuple. Ces trois puissances s'unissent pour annoncer unanimement que l'ordre actuel des choses existe par droit divin, que la guerre est sainte et que l'on doit y prendre part, que le peuple devrait la soutenir par patriotisme qu'elle soit juste ou non, et que ceux qui refusent d'accepter ces doctrines souffriront éternellement dans le feu et le soufre de l'enfer. Ces faux enseignements et doctrines erronées, cette manière de fouler aux pieds les vrais intérêts du peuple, tout cela pousse ce dernier vers la grande bataille d'Harmaguédon, vers un temps de trouble tel que le monde n'en connut jamais.

Ce temps de trouble aurait pu être évité

Les membres du clergé qui ont prétendu représenter le Seigneur et qui se sont parés de son nom sont appelés dans les Ecritures dieux ou puissants pour être les juges du peuple. Il est évident que lorsque le monde prendrait fin, ce qui est actuellement un fait établi, le jugement de Dieu arriverait sur les nations et sur les dieux et puissants qui forment les facteurs gouvernants des nations. C'est en parlant de ce temps que le prophète dit: « Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; il juge au milieu des dieux (les nobles des systèmes ecclésiastiques. — Il leur adresse la parole en disant :) Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants? (ce qu'ils ont fait). Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.» (Tout cela ils l'ont négligé.) — Psaume 82 : 1—4.

Les grands événements qui se succédèrent depuis 1914 en accomplissement des paroles prophétiques de Jésus auraient été suffisants pour prouver au clergé du monde entier que le royaume des cieux est à la porte, mais il n'a pas pris garde à ce témoignage et c'est à son sujet que le prophète de Dieu continue à s'exprimer en ces termes: « Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés.» C'est là l'exacte condition actuelle du monde, telle qu'elle fut prédite par les prophètes et qu'elle est considérée par les hommes d'Etat cités plus haut, et cependant le clergé semble l'ignorer.

Les Ecritures montrent clairement que si le clergé avait été fidèle et avait enseigné au peuple le sens de ces choses, Dieu aurait préservé les nations, appelées chrétienté, du désastre imminent; voilà pourquoi il est coupable et responsable aux yeux de Dieu pour ce grand temps de trouble qui est à la porte. — Jérémie 18 : 8, 9; 23 : 21, 22.

A lieu de prendre à cœur les paroles du Seigneur et d'enseigner la vérité au peuple, les pasteurs transforment les églises en bureaux de recrutement et prêchent aux jeunes hommes d'aller dans les tranchées, aussi le prophète de Dieu leur dit-il: « On a trouvé dans vos mains le sang des âmes pauvres et innocentes. Je les ai trouvées assassinées, non dans les fosses, mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant» (Jér. 2 : 34; de Sacy). Ce fut avec les principaux du troupeau qu'ils conspirèrent pour faire la guerre et opprimer le pauvre. Ils se sont intitulés pasteurs et bergers, se sont nourris eux-mêmes et ont laissé le troupeau mourir de faim, ne lui enseignant pas la Parole de Dieu.

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux pasteurs d'Israël [l'Israël spirituel — la chrétienté] qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus de la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel des armées: Gémissez, pasteurs, et criez! roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! » — Ezéchiel 34 : 1—5, 10; Jérémie 25 : 34, 35.

C'est ainsi que Dieu exprime sa juste indignation contre un système inique qui a fait parade de son nom devant les hommes tout en opprimant la pauvre et infortunée humanité. Le Seigneur Jésus dit à propos de cette grande expression d'indignation contre les facteurs dirigeants après qu'ils ont refusé d'écouter le message de la prophétie accomplie: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés» (Matth. 24:21, 22). Cette prophétie est citée par Daniel qui dit: « En ce temps-là, se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés incrits dans le livre seront sauvés » (Daniel 12:1). Ceci établit de façon bien définie que le temps de trouble qui renversera la civilisation est aussi celui où se lèvera le Prince de la Paix pour bénir l'humanité.

Et de nouveau le prophète de Dieu s'exprime en termes non équivoques lorsqu'il décrit comment les puissants intérêts commerciaux par leur grande extension agissent envers le peuple et comment ils se servent de leur science, de leurs inventions, de leur éducation pour opprimer l'humanité jusqu'au moment où la tempête des troubles éclatera sur la tête du peuple. Il dit de ce temps de trouble : « Leur âme était éperdue en face du danger ; saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses ; il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent. Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Eternel les conduisit au port désiré.» — Psaume 107 : 26—30.

Ce n'est nullement dans un esprit vindicatif que nous écrivons contre le clergé. Nous annonçons la vérité dans la charité. Combien nous voudrions que le clergé s'éveille et qu'il comprenne l'importance de l'heure actuelle et qu'il emploie toutes ses facultés à faire savoir au peuple que l'empire de Satan est arrivé à sa fin, que le Seigneur Jésus est présent et que le royaume des cieux est à la porte. S'il faisait cela, il pourrait se sauver lui-même et rendrait un immense service à l'humanité ; il réparerait en quelque mesure ses fautes et serait un honneur pour le Seigneur.

Pourquoi des millions de personnes ne mourront jamais

Que le peuple prenne courage. Les ténèbres qui enveloppent maintenant le monde se dissiperont bientôt et le Soleil de justice portant la santé dans ses rayons brillera dans les esprits et dans les cœurs de ceux qui désirent recevoir les bénédictions de Dieu, réservées pour eux. Or, il y a une raison à cette espérance et c'est cette raison, contenue dans les Ecritures, que nous désirons donner ici.

Dieu créa la terre pour être l'habitation de l'homme. Il ne la créa pas en vain, et la terre subsiste à toujours (Esaïe 45 : 12, 18; Eccl. 1 : 4). Dieu veut que la terre soit peuplée d'une race heureuse et obéissante. Il créa le premier homme parfait et le mit sur la terre dans ce but. Mais à cause de sa désobéissance, Adam fut condamné à mort. Par suite de l'hérédité, tous ses enfants naquirent imparfaits et sont par conséquent pécheurs (Ps. 51 : 5; Rom. 5 : 12). Dieu ne créa plus personne depuis Adam, mais il permit à l'homme d'exercer son pouvoir de procréation, et c'est ainsi que des millions d'êtres humains peuplèrent la terre, y vivant pour un temps, puis mourant.

Concernant le temps où tous auraient l'occasion de vivre, Jéhovah fit la promesse suivante à Abraham : « En ta semence seront bénies toutes les familles de la terre » (Gen. 12 : 3; 22 : 18—22; Gal. 3 :8, 16, 27, 29). Jéhovah ne pouvait pas annuler la sentence qu'il avait prononcée contre l'homme, mais Il pouvait pourvoir à ce qu'elle fût satisfaite. C'est pourquoi Il put faire cette promesse : « Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? Mais le repentir se dérobe à mes regards ! » — Osée 13 : 14.

Dans le cours des temps, Dieu envoya son Fils bien-aimé sur la terre. Jésus vint ici-bas afin que les humains aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10 : 10). Il vint pour se donner en rançon, selon la promesse de Dieu (Matth. 20 : 28). Il mourut sur la croix et fut ressuscité des morts, fournissant ainsi le grand prix de rédemption de l'homme. Sa mort doit avoir un effet bienfaisant pour tous en ce que chacun doit arriver à la connaissance de la vérité et avoir l'occasion de connaître et d'accepter le Seigneur (1 Tim. 2 : 3—6; Hébr. 2 : 9). La semence de la promesse, par laquelle la bénédiction doit venir, est le Christ (Gal. 3 : 16, 27, 29). Le Christ se compose de Jésus la Tête et des membres de son corps appelés l'Eglise, c'est-à-dire ses disciples véritables, fidèles jusqu'à la mort. Ce sont eux qui constituent les nouvelles puissances invisibles gouvernementales ou nouveaux cieux.

Lorsque Jésus était sur le point de quitter la terre, il dit à ses disciples qu'il reviendrait les chercher, afin qu'ils soient avec lui (Jean 14 : 1—4). Ce moment est tout proche. L'établissement du royaume du Seigneur, son activité, a lieu dans le but de donner à tous les vivants une occasion de vie et de réveiller les morts de la tombe, afin qu'eux aussi aient cette occasion. Jésus vient « pour juger les vivants et les morts », c'est-à-dire pour les éprouver et pour donner la vie aux obéissants. Ceci doit naturellement se réaliser une fois. Les preuves sont là que le vieux monde a pris fin. Le Seigneur est présent. La plus grande crise de tous les temps sévit actuellement à cause de ce fait.

Toutes les nations passent leurs forces en revue pour le grand conflit prédit, car Dieu se propose de renverser l'organisation de Satan par le moyen de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Le Seigneur a promis d'abréger ce grand temps de trouble, afin que beaucoup d'êtres humains puissent être sauvés ; et lorsque l'orage aura épuisé sa fureur et que le paisible sourire du Seigneur se tournera vers les peuples de la terre, alors ils seront heureux, car ils seront arrivés au port, au repos. C'est maintenant le moment proprice pour les chrétiens de dire « parmi les nations : l'Eternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Eternel juge les peuples avec droiture » (Ps. 96 : 10). Le Seigneur établira une civilisation qui ne sera jamais ébranlée. Il accordera aux obéissants la paix, la prospérité, la liberté, la félicité et la vie éternelles.

Les termes cieux anciens et terre ancienne représentent la puissance invisible de Satan ainsi que la soi-disant civilisation de la terre. L'apôtre Pierre, après avoir montré comment ces choses passent dans un ardent feu de troubles, ajoute : « Mais, selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite » (2 Pierre 3 : 13). L'écrivain de l'Apocalypse décrit en termes magnifiques le nouveau ciel et la nouvelle terre, ainsi que les bénédictions qu'ils apporteront aux humains. « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus » (Apoc. 21 : 1). Le nouveau ciel représente ici Christ, le Messie, la puissance invisible de gouvernement. Terre est une expression symbolique pour la partie terrestre du royaume de Christ, de la société organisée de la terre sur des bases de justice.

Alors Dieu bénira l'humanité. « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.» — Apocalypse 21 : 4—5.

Certains que nous vivons actuellement au temps de la présence du Seigneur, au commencement de son règne, certains que le royaume des cieux est à la porte et que nous sommes au seuil de l'âge d'or, c'est avec confiance que nous pouvons annoncer que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais. — Jean 8 : 51; 11 : 26.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 5 novembre

« Le Père . . . qui nous a transportés dans le royaume.»
— Colossiens 1 : 12, 13.

Satan est le prince des ténèbres et, comme dieu du présent monde mauvais, il a exercé un règne de ténèbres et toutes ses voies ont été mauvaises. En tant qu'êtres humains nous sommes tous nés dans cette condition de ténèbres.

Christ Jésus est la grande lumière qui conduit le chercheur sincère et véritable dans une vie et un bonheur sans fin. Comme chrétiens nous avons reçu le privilège de voir cette grande lumière et de croire en Christ. C'est

parce que nous nous sommes pleinement consacrés au Seigneur après avoir reçu l'imputation de son mérite et avoir été présentés au Père et parce que nous avons été justifiés par Lui et engendrés de Son Esprit que le grand Dieu Jéhovah « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son cher Fils ». Maintenant notre bourgeoisie est dans ce royaume céleste béni et nous avons promis une fidélité inébranlable au Roi des rois et à son royaume de justice.

Nous sommes devenus des ambassadeurs de ce royaume, investis du droit et de l'autorité de représenter le Roi et les intérêts de son royaume. C'est notre devoir et notre privilège d'obéir joyeusement aux ordres du Roi. Cet ordre consiste à proclamer le jour de vengeance de notre Dieu contre les puissances des ténèbres et de consoler ceux qui portent deuil. Pour cela nous devons annoncer la bonne nouvelle à toutes les nations de la terre en témoignage. Le travail à faire pourrait-il être plus clairement indiqué au chrétien ? Y a-t-il un travail plus béni dans lequel il pourrait s'engager ? Vu ces déclarations si explicites de la Parole divine, quelqu'un pourrait-il avec justice se dire membre de ce royaume et en même temps rester silencieux et inactif ? Souvenons-nous qu'il ne suffit pas de se chauffer aux rayons bienfaisants du soleil de la faveur divine et d'étudier la Parole de Dieu. Faire seulement cela serait de l'égoïsme. Si nous avons l'amour et le zèle particuliers à la maison du Seigneur, il nous sera impossible de demeurer silencieux.— Psaume 69 : 8, 9 ; Hébreux 3 : 6.

Faisons en sorte de n'avoir pas reçu cette grande faveur de Dieu en vain. Puisque le Seigneur a daigné nous confier quelques-uns des intérêts de son royaume, démontrons que nous sommes fidèles à notre mission et rendons un compte qui puisse être approuvé. Si ainsi nous retenons ferme le début de notre confiance, nous réjouissant jusqu'au bout, nous entrerons alors dans la maison de l'Eternel et contemplerons à toujours sa face dans son temple.

Texte du 12 novembre

«Il régnera aux siècles des siècles.»—Apocalypse 11:15.

C'est approximativement le 1er août 1914 qui marque la fin des temps des nations. Cette date indique également le moment où « celui à qui appartient le droit » de gouverner la terre entre dans son pouvoir. — Ezéchiel 21 : 32.

Une « voix » veut dire, au sens symbolique, la proclamation d'un message. Des voix signifient par conséquent la proclamation de messages ou de déclarations de vérité. Il y a bien longtemps que Jésus avait dit à ses disciples que le temps de la fin du monde serait marqué par certains événements qu'il leur énuméra. Ces événements, par conséquent, seraient les faits physiques accomplissant ses paroles prophétiques. Il arrive souvent que des faits parlent plus clairement que des paroles. C'est ainsi que l'accomplissement des événements prédits par le Seigneur seraient des voix ou des messages venant du ciel.

Nous lisons dans les saintes Ecritures : « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Les royaumes de ce monde sont devenus le royaume de notre Seigneur et de son Christ » (Apoc. 11 : 15). En d'autres termes, le droit de gouverner le monde a été remis au Christ de Dieu et il régnera éternellement. Ces événements, prédits par le Maître et arrivant juste au moment fixé, sont les messages ou voix venant du ciel, du Seigneur lui-même à l'adresse des chrétiens vigilants et leur montrant que le moment est venu où le prince de ce mauvais monde doit être rejeté et où le Roi de justice va prendre son pouvoir et son règne. Ce fut en 1914 que la destitution commença. Et c'est à partir de ce moment-là que le chrétien devrait tout particulièrement regarder en haut et lever la tête, parce que la preuve est si évidente que le jour de la délivrance approche et que le règne du Roi de gloire commence, lequel n'aura pas de fin. Daniel 7 : 14.

Ce message est une bonne nouvelle, non seulement pour l'Eglise, mais pour tous ceux qui ont désiré la justice et un gouvernement juste. C'est pour cette raison que Jésus recommanda à ses disciples de prêcher cet évangile du royaume dans le monde entier en témoignage à toutes les nations avant la fin (Matth. 24 : 14). Le mot « fin » ici vient du mot grec « telos », qui signifie un moment bien défini, c'est-à-dire une conclusion définitive ou finale. Ceci indique également bien clairement quel est le travail de l'Eglise conjointement avec la mission de proclamer le jour de vengeance de notre Dieu contre les gouvernements injustes et de consoler ceux qui pleurent en leur parlant du Roi de justice et de son royaume.

Peu importe que ce travail soit terminé en 1925 ou quelques années plus tard. La seule question que le chrétien est appelé à considérer est de délivrer ce message dans le monde entier en témoignage avant la fin. C'est là une bonne nouvelle de grande joie, et le temps est arrivé où elle doit être mise devant le peuple de façon à être entendue.

S'il était juste et approprié pour l'apôtre Paul d'exhorter l'Eglise de son temps à être active, à combien plus forte raison est-il le droit et le devoir des chrétiens de s'exciter l'un l'autre et de se rendre attentifs à la nécessité d'une activité zélée et joyeuse pour accomplir la mission confiée à l'Eglise.

En même temps que Jésus donna ce message, il dit : «Et celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé» (Matth. 10 : 22). Le mot « fin » employé ici vient du même mot grec « telos » et l'on peut conclure raisonnablement qu'il veut dire que le chrétien doit persévérer jusqu'à ce que l'évangile soit prêché à toutes les nations en témoignage; et persévérer signifie qu'il doit être actif.

Aucun chrétien qui reconnaît le temps dans lequel nous vivons ne se laissera troubler indûment par la chronologie. Même si nous n'en avions pas, les faits physiques qui nous sont donnés comme accomplissement des prophéties nous montrent où nous en sommes, et ainsi notre route est clairement tracée. Sachons donc nous mettre à l'œuvre avec un cœur joyeux.

La guerre mondiale, la famine, la peste, les révolutions, etc., tout ce qui commença à se passer en 1914, indique le commencement des douleurs et le moment où le Roi va exercer son pouvoir. Son règne de justice subsistera éternellement et apportera la joie, la paix et la vie éternelle. Apportons donc cette bonne nouvelle aux humains et annonçons ainsi le Roi et son royaume.

Texte du 19 novembre

« Marchez d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume.» — 1 Thessaloniciens 2 : 12.

Certaines personnes s'imaginent que marcher d'une manière digne de Dieu signifie : faire profession d'être chrétien, puis être honnête, véridique, moral et pieux. Il est certain que cela implique toutes ces choses, mais encore beaucoup d'autres. — Michée 6 : 8.

Les paroles de notre texte sont adressées et s'appliquent uniquement à ceux qui ont été engendrés du saint Esprit. Voilà bientôt 1900 ans que Jésus est monté au ciel préparer une place glorieuse pour ceux qui composeront la famille royale ou régnante de Dieu. Il est, lui, le Fils bien-aimé de Dieu, Christ Jésus, le Chef de cette famille, de cette maison. Il est le modèle parfait à la ressemblance duquel doivent parvenir tous les membres de son corps. Il marcha d'une manière digne de Dieu, fut approuvé par son Père et élevé à la position la plus glorieuse au-dessus de tous les autres. Ceux qui veulent devenir membres de son corps doivent suivre ses traces. Pour pouvoir le faire il faut que la nouvelle créature garde devant ses yeux intérieurs tout ce que le Seigneur a fait pour elle, et c'est là ce qui la différencie surtout de tous les autres. Une telle personne tendra donc de toutes ses forces à devenir une copie du cher Fils de Dieu. Pour cela il importe de noter

certains des traits qui distinguaient particulièrement le Seigneur Jésus.

Notre Seigneur trouvait ses délices à faire la volonté de son Père. Son souci principal était d'honorer son Père, et jamais il ne rechercha son honneur personnel. Il était fidèle et loyal. Il fut appelé « le témoin fidèle et véritable » (Apoc. 3 : 14). Un de ses titres est : « Fidèle et Véritable » (Apoc. 19 : 11). Sa fidélité envers son Père fut sans aucune tache. Il fut le grand témoin de son Père et son témoignage fut, et est encore, véritable. Sa parfaite loyauté au Père lui valut la victoire et aboutit à son exaltation. Son amour pour son Père fut toujours parfait. Il est digne.

Le chrétien, à son tour, doit faire avec délice la volonté de Dieu et de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Jamais il ne recherchera son propre honneur, mais cherchera toujours à honorer le Seigneur. Il doit être loyal, ce qui signifie obéir joyeusement à ce que la loi divine exige. Il doit être un témoin fidèle et véritable même jusqu'à la fin.

Sur la terre personne d'autre que les vrais consacrés n'est appelé à représenter le Seigneur. C'est là le plus grand honneur qui existe. Mais nous ne pouvons être de fidèles et véritables témoins sans parler à d'autres du royaume du Seigneur.

C'est maintenant le moment d'annoncer ce message de vérité. C'est la vérité de Dieu et non la nôtre. Nous devons aimer le Seigneur. Cela signifie rejeter toute crainte et déclarer courageusement et plein de confiance le message du Roi. Nous devons nous oublier nous-mêmes et nous mettre du côté du Seigneur. Nous ne devons pas nous imaginer que nous pourrons entrer dans le royaume à cause de ce que nous avons accompli dans le passé. Si le Seigneur nous a permis de nous engager à son service et d'être de vivants témoins pour lui, nous ne devons en rien nous laisser éloigner de ce service.

Marcher d'une manière digne veut dire marcher d'une manière appropriée. Si nous avons entrepris de suivre le Seigneur et que nous désirions nous montrer dignes du royaume auquel nous avons été appelés, nous devons continuer à le suivre. Il a dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matth. 10 : 37, 38). La fidélité jusqu'à la fin, voilà la condition préalable pour entrer dans son royaume de gloire.

Texte du 26 novembre

« Combien sont beaux . . .les pieds de celui . . . qui dit : Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52 : 7.

Le chrétien voit maintenant l'accomplissement de cette merveilleuse déclaration prophétique. Toutes ces choses étaient connues d'avance par Dieu et Il les fit prédire par son prophète. L'âge a pris fin et le diable a été chassé des régions célestes. Il est descendu sur la terre, et grande est sa colère, car il sait qu'il n'a plus que très peu de temps. Il rassemble tout son pouvoir et toutes ses forces pour faire la guerre à la semence de la promesse, dont il doit écraser le talon, mais non la détruire. C'est la dernière et grande lutte. C'est la bataille du Seigneur Dieu Tout-puissant et de son Fils bien-aimé, le Capitaine qui conduit ses forces contre le malin et à une victoire certaine.

Toutes les nations de la terre sont dans la détresse et la perplexité ; grande est la souffrance des habitants de la terre. De tous les points du monde arrivent les mauvaises nouvelles de guerre, famine, peste, souffrance et maux. La crainte s'est emparée des hommes dans toutes les conditions. L'égoïsme a porté des fruits. Les hommes sont égoïstes, ingrats et impies. Le clergé, qui prétendait représenter le Seigneur, a ouvertement épousé la cause de l'adversaire. Les membres de leurs troupeaux sont comme des brebis sans berger. L'obscurité couvre la terre et d'épaisses ténèbres les peuples. De faux accusateurs et de vrais parjures sont choses courantes. Les personnes aimant l'ordre sont dans la peine et tous les visages témoignent du souci qui les ronge.

Mais Christ, le Roi de gloire, est présent. Ses fidèles disciples le savent. Etant ses derniers membres sur la terre, ils sont « les pieds de celui.» Ces pieds se tiennent sur les nations croulantes de la terre. Ils possèdent l'Esprit du Seigneur de gloire. Il a mis ses paroles dans leurs bouches. Ce sont des paroles de paix, de consolation et de salut. C'est le message d'une bonne nouvelle. Le Seigneur commande à ses disciples de porter cette bonne nouvelle à toutes les nations de la terre. Obéissant à ce commandement, ils élèvent la voix et chantent ce message d'amour et de salut. C'est parce qu'il savait et qu'il voyait cela d'avance, que Dieu fit écrire par son prophète : «Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne ! »

Que chacun de ceux qui professent le nom de Christ se demande à lui-même : Suis-je l'un des membres de cette belle classe des pieds, et est-ce que je me montre fidèle et véritable à ma mission en me joignant au cantique de délivrance chanté aux peuples de la terre ?

LA PROSPÉRITÉ ET L'ADVERSITÉ DE JUDA

(W. T. 1er juin 1922)

EFFET DE L'EMPRISONNEMENT DE JÉREMIE — PROLONGATION DU GOUVERNEMENT DES NATIONS — LE PAYS DE LA PROMESSE DÉSOLÉ — LES TEMPS DES NATIONS — LE TEMOIGNAGE DU PROPHETE DANIEL.

« *Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu.*» — Psaume 33 : 12.

Dans nos études, nous avons vu comment le prophète Jérémie représentait notre Seigneur Jésus dans les derniers moments de sa carrière et comment aussi il représentait très bien le corps de Christ dans ses expériences finales, expériences qui survinrent aux membres de ce corps depuis la fin des temps des nations.

2 « Les jours de nos années s'élèvent à soixante et dix ans, et pour les plus robustes à quatre-vingts ans et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère » (Psaume 90 : 10). Nous ne voulons pas dire qu'il y a là une indication directe qu'après le désappointement de 1844, les jours marqués pour le gouvernement des nations devaient être de 70 ans, se terminant en 1914 et que par suite de leur vigueur, elles devaient subsister dix ans de plus, mais avec de grandes difficultés. Quoiqu'il en soit, il n'y a certainement pas de mal à noter cet accomplissement. Le prophète Daniel vit le gouvernement des nations représenté par un homme (Dan. 4 : 24—32). Cet «homme»-nation, étant un des «plus robustes », permet de croire qu'il ira jusqu'à « quatre-vingts ans », mais avec « peine et misère ». La même pensée générale que la domination des Gentils irait au-delà de son bail fixé, est exprimée par le même prophète Daniel (7:12) lorsqu'il dit que « les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais qu'une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps » — peut-être trois ans et demi et sept ans, ou à peu près.

Le pays de la promesse désolé

3 Plus de mille ans s'étaient écoulés depuis le moment où Dieu avait conduit Israël hors d'Egypte pour faire de lui le peuple de l'alliance. Pendant toute cette période, il avait été rebelle. Tandis qu'Il lui avait manifesté sa faveur, Il lui avait également envoyé des châtiments, permis des défaites dans les batailles, la captivité chez les nations environnantes, la peste et la sécheresse. Pendant tout ce temps, Dieu avait fidèlement observé sa part de l'alliance de la Loi, les châtiant pour leur infidélité tout en prêtant l'oreille avec une grande miséricorde à leur repentance, à leur promesse de changer de conduite, les délivrant et les bénissant.

4 Maintenant, le moment était venu, cependant, de donner à Israël une leçon plus sévère que toutes celles qu'il avait reçues précédemment. La détermination du Seigneur, comme les prophètes Jérémie et Ezéchiel l'expriment, fut qu'il les livrerait entre les mains du roi Nébucadnetsar, que le pays serait désolé pendant soixante et dix ans et que le roi Sédécias serait le dernier à s'asseoir sur le trône typique du Seigneur (Jér. 25 : 8—11; Ez. 21 : 25—27). Le Seigneur fit preuve de tendresse vis-à-vis d'Israël. Il lui donna soigneusement toutes les occasions d'apprendre les leçons nécessaires. Lorsque le schisme eut lieu dans le royaume typique, Juda, le reste fidèle, eut une leçon de choses qui lui permit de se rendre compte des résultats de l'idolâtrie dans le royaume des dix tribus infidèles. Pendant un certain temps, cette expérience fut salutaire à Juda. Plus tard, il fut témoin de la captivité et de la dispersion du royaume des dix tribus comme conséquence de sa déloyauté continuelle envers Jéhovah Dieu — leçon qui aurait dû également faire une impression durable sur le royaume des deux tribus.

5 Juda représentait les Israélites fidèles au Seigneur, ceux qui espéraient dans les promesses, qui toutes étaient concentrées sur Juda. Beaucoup de fidèles parmi les dix tribus avaient émigré dans le territoire du plus petit royaume. Pourtant, malgré toutes ces leçons et les instructions des prophètes, l'histoire de la nation n'est qu'une longue suite d'infidélités envers leur grand Roi, Jéhovah Dieu. Pour l'instant, le moment du changement que Dieu trouva sage d'apporter était arrivé et rien n'aurait pu empêcher le châtiment tout proche. Néanmoins, il leur fut donné l'espoir qu'à la fin d'une certaine période — après soixante et dix années de châtiment — le Seigneur ramènerait par sa grâce celui qui le révèrerait.

« Les temps des nations »

6 Quand Dieu donna la loi à Israël, il lui dit clairement les termes et conditions d'après lesquels il les considèrerait comme son peuple. S'ils étaient obéissants aux exigences divines, tout concourrait à leur bien. Ils seraient prospères, formeraient une nation riche, bénie du Seigneur. Mais s'ils négligaient la loi divine et devenaient idolâtres, le Seigneur s'opposerait à eux et les livrerait aux mains de leurs ennemis pour leur punition. S'ils persistaient dans leur mauvaise voie, Il les punirait finalement « sept fois plus ». — Lévitique 26 : 18, 21, 24, 28.

7 Bien entendu, Dieu connaissait la fin dès le commencement. Néanmoins, la patience divine fut manifestée dans toutes les expériences de la nation jusqu'au renversement du gouvernement du roi Sédécias, qui fut le dernier roi de la dynastie de David à s'asseoir sur le trône d'Israël. Nous avons vu comment le mal suivit le bien, tant chez les rois que dans les coutumes de la nation, et comment la providence divine châtia le peuple après l'avoir détourné plusieurs fois de l'idolâtrie. Le moment du renversement complet de la politique nationale pour une durée de « sept temps », comme l'avait prédit Moïse, le médiateur de l'alliance de la Loi, était arrivé.

8 Il est généralement admis que, dans la symbolique de la Bible, un jour représente une année, et que l'année juive avait douze mois de trente jours chacun. Ainsi donc, chaque année représentait symboliquement trois cent soixante ans, et les sept années de châtiment prédit par Moïse faisaient 7 fois 360 ans, soit 2520 ans. Quand donc nous lisons la déclaration du prophète Ezéchiel que le royaume deviendrait « une ruine, une ruine, une ruine » jusqu'à ce que le Messie vienne, il nous faut comprendre que la condition du ruine de la politique juive durerait 2520 ans, à compter du moment où la couronne serait enlevée au roi Sédécias.

9 Quelqu'un pourrait prétendre que les rois Macchabées sont un démenti à la déclaration qu'Israël n'eut plus de roi depuis le renversement du roi Sédécias. Nous répondons que les Macchabées ne furent pas choisis par Dieu, ni de lignée royale. D'autres pourraient nous rappeler les règnes des Hérodes au commencement de l'ère chrétienne. Nous répondons alors que non seulement les Hérodes n'étaient pas de la lignée de David, mais qu'ils n'étaient pas Juifs du tout. Ils étaient Edomites — descendants d'Esaü, qui gouvernèrent les enfants d'Israël comme représentants de l'empire romain.

Le témoignage du prophète Daniel

10 Quand Dieu eut renversé le royaume typique d'Israël et son trône typique dans le monde, il passa le bail de la domination terrestre aux Gentils. Ce bail de pouvoir, tel qu'il est montré dans la prophétie de Daniel (chapitre 4), devait durer « sept temps » — 2520 ans. En d'autres termes, pendant la même période, au cours de laquelle Israël subissait la tribulation et l'assujettissement, les Gentils devaient avoir « sept temps » de prospérité. Ces royaumes des nations ont exercé leur pouvoir et prospéré pendant la longue période où Israël fut assujetti et où la condition du royaume typique de Dieu fut renversée. Maintenant, la fin de la puissance des Gentils est venue; leur ordre social est mis en pièces par le Roi de gloire présent.

Questions béréennes

Comment le prophète Daniel dépeignit-il la domination des Nations? § 1, 2.
Quelle expérience pénible Dieu donna-t-Il aux Juifs? § 3—5.
Expliquez les Temps des Nations. § 6—8.
Les Juifs eurent-ils des rois de la lignée de David après Sédécias? § 9, 10.

EZÉCHIEL, LE GARDIEN D'ISRAËL

(W. T. 1er juin 1922.) Ezéchiel 2 : 1 ; 3 : 27.

LA PRESCIENCE DIVINE SUR LE TRAVAIL DE LA MOISSON — UNE OEUVRE, UNE OEUVRE ETRANGE — SANS CRAINTE DE LA FACE IMPUDENTE — LE PAGANISME AURAIT ÉTÉ ATTENTIF — ETABLI PAR DIEU.

« Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le pendant qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner ». — Esaïe 55 : 6, 7.

Nous ne pouvons pas douter, et ne doutons nullement que nous soyons à l'époque de la moisson, que le livre d'Ezéchiel ait été écrit pour cette période et pour aucune autre, car il n'a jamais été compris auparavant.

Si nous vivons à la fin de la période de la moisson, et si le Pasteur Russell fut le « serviteur fidèle et prudent » du Seigneur, il est des plus raisonnables de s'attendre à ce que ce livre d'Ezéchiel discute de son œuvre et de sa relation avec le grand plan des âges de Dieu. Et c'est ce que nous voyons.

Nous ne disons pas que le prophète Ezéchiel a toujours représenté le Pasteur Russell. Ce ne serait pas la vraie manière d'expliquer le fait. Ce que nous disons, c'est que le

prophète Ezéchiel représenta la fonction de gardien sur l'Israël spirituel à la fin de l'âge de l'Evangile, la même fonction à laquelle notre Seigneur fit allusion lorsqu'il parla du serviteur fidèle et prudent. Nous disons que le Pasteur Russell cumula ces deux fonctions, ou plutôt que celles-ci n'en étaient qu'une. Le serviteur fut fidèle parce qu'il fut un veilleur fidèle.

Pasteur Russell prit une ferme attitude pour la Parole de Dieu, et la défendit avec assurance en tous temps devant ses amis et ses ennemis. L'esprit, la force, l'influence de la Bible furent l'esprit, la force et l'influence qui éclairèrent sa face et ses travaux.

Une œuvre, une œuvre étrange

Pasteur Russell ne fut pas appelé à faire une œuvre dans les bas-fonds, une œuvre de relèvement, une œuvre parmi les non-chrétiens. Il fut appelé à faire un travail dans l'Israël spirituel semblable à celui que firent notre Seigneur et les apôtres chez les religieux Juifs à la fin de l'âge judaïque.

Le prétendu peuple de Dieu a toujours été notoirement impudent. Ceux qui en font partie estiment que le simple fait d'être des soi-disant adorateurs de Dieu doit suffire pour assurer leur position. Ils s'offensent dès l'instant que quelqu'un, prophète ou sacrificateur, instructeur ou laïque, leur donne à entendre qu'ils ont encore à apprendre et à changer de voie. Et, de même que le prophète Ezéchiel prédit que ceux à qui il annoncerait son message ne l'écouteraient pas, Christ témoigna de même, non seulement au sujet de son propre ministère, mais aussi à l'égard du ministère de tout l'âge de l'Evangile et de sa fin.

Pasteur Russell rencontra la même léthargie. Mais la chrétienté ne peut pas dire qu'elle n'eut pas connaissance de ses enseignements, car ceux-ci ont été les plus répandus de notre temps. Dans les journaux, sur les affiches, dans les théâtres, par plusieurs millions de traités distribués gratuitement et dans des millions de bibliothèques privées, il rendit témoignage que le royaume des cieux est proche.

Sans crainte de la face impudente

Un des traits particuliers de son caractère fut son intrépidité devant les hommes dont il n'eut jamais peur. Les paroles amères et empoisonnées de ses ennemis, dont la plupart l'auraient volontiers vu brûler tout vif, n'eurent sur lui d'autres effets que de le rendre plus zélé à proclamer toute la vérité.

Sa nourriture était de connaître et de faire la volonté du Père ; et assurément, la nourriture que le Père céleste lui donna et qu'il distribua à son tour à la maison de la foi, fut une nourriture que le monde ne connaissait pas, un message qui, bien qu'étant le plus optimiste qui fut jamais présenté à l'humanité, pour autant qu'il est question des résultats, découvrit le sentier des Ecritures — par lequel l'humanité ait jamais cheminé — qui conduit à ses bénédictions futures — un temps d'anarchie dans lequel tous les remèdes humains seront prouvés inutiles.

Pasteur Russell trouvait constamment dans la Parole de Dieu les trésors qu'Il y tenait cachés dans ce but même, et ce qu'il y trouvait n'était pas simplement une nourriture pour son esprit, mais aussi pour son âme. Aucun de ceux qui l'ont connu ne peuvent mettre en doute qu'il aima la vérité et la vécut. Ce n'était pas pour se faire une renommée qu'il parcourut la chrétienté en long et en large proclamant « le renversement de l'empire de Satan », « la bataille d'Harmaguédon » « l'Alliance sous serment » et d'autres sujets préférés, car il en avait plus que tout autre homme aurait pu souhaiter. C'était par amour, par désir d'atteindre toutes les oreilles ouvertes et de bénir tous les cœurs assoiffés du message de vérités actuelles.

Le paganisme aurait été attentif

Comme Ezéchiel le prophétisa, il fut littéralement vrai, que si Pasteur Russell avait adressé son message aux païens, il aurait été accepté parce qu'il était infiniment plus raisonnable que toutes les théories soi-disant chrétiennes et autres qui avaient été apportées à ces infortunés. Au Japon, dans l'Inde et en Chine, les indigènes l'écoutaient avec un empressement tel que ce ne fut pas sans difficultés qu'il put suivre son plan de voyage. Il fut vrai aussi que le front — l'esprit — de Pasteur Russell fut comme un diamant contre les fronts de tous ceux qui s'opposaient au message de la vérité. Aucun argument ne peut résister à la vérité et on ne trouve rien à répondre, car la vérité est irréfutable. Pareille au diamant, elle coupe et fait son chemin à travers toute l'opposition. Finalement le message que le Pasteur Russell apporta, deviendra le seul vrai Evangile éternel qui sera pour tous les peuples, nations et langues.

Pasteur Russell abordait les captifs spirituels avec bienveillance, mais aussi avec hardiesse et fermeté. Il savait que la bénédiction du Seigneur fécondait ses efforts ; aussi, par la force du Seigneur et avec un zèle ardent dans son cœur, il fit les plus grands efforts pour répandre le message par tous les moyens possibles.

Etabli par Dieu

De même qu'Ezéchiel resta sept jours près du fleuve de Kébar, attendant la Parole du Seigneur, et fut alors choisi comme gardien en Israël, il y eut aussi une période de sept années se terminant en 1881, au cours de laquelle Pasteur Russell s'attendait au Seigneur pour la lumière à venir qui se fit vers la fin de cette année. Cette année marque son établissement complet dans l'économat que le Seigneur plaça entre ses mains. Ce fut cette année-là que furent publiés «Nourriture pour chrétiens qui réfléchissent» (forme sous laquelle se présente d'abord le Volume 1er des Etudes des Ecritures) et les « Figures du Tabernacle ». Ce fut cette année-là que les noms des co-rédacteurs furent supprimés de la *Tour de Garde* et que frère Russell annonça que désormais il assumerait la responsabilité vis-à-vis du Seigneur de tout ce qui paraîtrait dans ses colonnes.

De même qu'Ezéchiel devait donner des avertissements à l'Israël charnel, ainsi le Pasteur Russell répandit des millions d'avertissements démontrant les vrais enseignements des Ecritures sur le sujet du « salaire du péché » et d'autres questions analogues — avertissements auxquels les instructeurs religieux de nos jours auraient bien fait de croire et d'y prenant garde. Le monde court follement vers l'anarchie parceque ses conducteurs religieux ont préféré croire un mensonge plutôt que les exposés clairs de la Parole de Dieu. Si le clergé de notre époque avait humblement reconnu son erreur sur les tourment éternels, la foi de millions de personnes qui maintenant ne croient plus à rien demeurerait encore.

C'est ainsi que, dans une certaine mesure, la vérité fut liée, supprimée, retirée au peuple. Les membres des églises ont été poussés à se débarrasser de tout journal qui annonçait le message de la vérité présente. Toutes les églises du monde, anglaises, allemandes et suédoises, ont prêché contre la vérité.

Partout, elle aurait sauvé le monde du temps de trouble qui s'approche. Maintenant, rien ne peut sauver le monde et la faute en incombe nettement à ceux que dénonça Ezéchiel et le Pasteur Russell, aux faux bergers qui se sont beaucoup plus occupés à tondre et à dévorer la brebis que de la nourrir. Mais à la fin, la vérité triomphera; et même espérons-le, ceux qui lui auront fait opposition et mis des entraves se réjouiront à sa lumière.

Questions béréennes

1) Que représente Ezéchiel?
2) Citez quelques traits caractéristiques du Pasteur Russell?
3) De quelle autre manière Ezéchiel représentra-t-il le Pasteur Russell?

Extrait du BULLETIN du 1er avril 1924

« Servons Dieu d'une manière qui lui soit agréable. » — Hébreux 12 : 28.

Tous ceux qui sont maintenant engagés au service du Seigneur feront bien d'acquérir une claire compréhension du but que Dieu poursuit en établissant son royaume. Ce royaume n'a pas de but intéressé, mais il vient pour le bien de l'humanité et pour la gloire de Dieu.

Lorsqu'il était en Eden, Adam possédait l'autorité d'un roi sur la terre. Mais depuis qu'il perdit tout par sa désobéissance, Dieu développa son plan de façon bien ordonnée, en attendant le moment où il établirait sur la terre un gouvernement idéal pour l'homme. Dieu donna de nombreuses illustrations de ce temps afin d'encourager et de consoler ceux qui devaient être les héritiers du royaume.

Au douzième chapitre des Hébreux saint Paul établit une comparaison entre les conditions existant au moment de l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Sinaï et celles auxquelles en doit s'attendre immédiatement avant l'établissement du royaume. L'alliance de la loi avait pour but de préfigurer d'importants traits se rapportant au développement et à l'établissement du royaume messianique.

Le gouvernement d'Israël fut le seul reconnu par Dieu depuis le règne d'Adam en Eden. Il ne put subsister à cause de l'incapacité de l'homme à tenir les termes de l'alliance et à remplir les exigences de la loi. D'autres peuples et nations firent des efforts consciencieux pour établir un gouvernement idéal sur la terre; mais tous ces efforts échouèrent.

La plus grande ambition de l'homme a toujours été d'avoir un gouvernement stable, qui administrerait ses lois en faveur du peuple, garantissant à tous la liberté, le bonheur et toutes les bénédictions de la vie. Après de nombreux siècles d'efforts infructueux, l'homme a atteint un point proche du désespoir, où il croit que l'établissement d'un tel gouvernement est chose impossible. Le chrétien, lui, cependant, sait que cela n'est pas impossible, mais au contraire certain.

Saint Paul s'adresse aux chrétiens qui seront sur la terre juste au moment de l'inauguration du royaume, lorsque toutes les choses qui sont sur la terre seront ébranlées et que la peur se sera emparée des peuples et surtout de leurs gouverneurs. Pour l'encouragement de ceux qui sont les disciples du Maître, il dit: « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec révérence et avec crainte. » Le mot grâce employé ici contient la pensée de reconnaissance. L'apôtre déclare ici en somme que le chrétien possède maintenant la pleine assurance que le Dieu des cieux établit en puissance le royaume de justice si longtemps promis qui ne sera jamais détruit, mais qui subsistera à toujours et bénira le peuple. Sachant que c'est le privilège du chrétien de connaître ce fait et d'être compté comme membre de ce royaume, à la condition qu'il soit fidèle, la recommandation de St Paul est que tous les chrétiens devraient laisser cette influence divine et bénie transformer à tel point leur conduite et leur vie que ce soit avec un cœur et un esprit remplis de gratitude qu'ils rendent journellement un service qui soit agréable au Seigneur.

Une puissante exhortation

Un service agréable à Die u doit être rendu avec joie. C'est dans cette joie que le Seigneur invite son peuple à entrer. Cela veut dire que chacun des membres en perspective du royaume, de ce côté du voile, recherchera diligemment les occasions de faire ce que le Seigneur attend de lui. Nous savons que c'est la volonté de Dieu en ce moment que l'évangile du royaume soit prêché dans le monde entier en témoignage. Par conséquent, pour servir notre Seigneur d'une manière qui lui soit agréable, nous devons faire tous nos efforts pour remplir ce commandement.

Voyant l'importance de l'heure actuelle pour le chrétien, importance qui consiste surtout dans l'obéissance au commandement du Seigneur, saint Paul ajoute: « Prenez garde que vous ne refusiez pas celui qui parle » (Hébr. 12 : 25). Ce sont là des puissantes paroles d'exhortations adressées à chaque chrétien, afin qu'il fasse ses efforts les meilleurs pour être un témoin véritable et fidèle du Seigneur en ce temps-ci. Ayant présent à la mémoire tout ce que le Seigneur a fait pour nous, que maintenant son royaume est tout proche, que si nous sommes fidèles, nous le recevrons, et que jamais il ne sera détruit, chacun des héritiers en perspective du royaume devrait recevoir ces nouvelles avec une grande reconnaissance. Poussé, par conséquent, par la reconnaissance et par un amour plein de dévouément au Seigneur et prêt à s'engager à son service, c'est ainsi qu'il pourra servir le Seigneur d'une manière qui lui soit agréable.

« La joie de ton Maître »

Servir d'une manière qui lui soit agréable veut dire actuellement avoir l'approbation du Seigneur. L'Elgise se trouve maintenant au moment où le Seigneur règle compte avec ses serviteurs. A ceux qui le servent et l'ont servi d'une manière qui lui est agréable, et qui journellement s'efforcent de lui plaire, il dit : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matth. 25 : 23). Ces paroles nous donnent l'assurance que nous recevrons déjà maintenant une récompense de joie dans nos cœurs, ainsi que la faveur du Seigneur, en attendant une bien plus grande récompense au terme de nos efforts terrestres.

Il est un fait remarquable, c'est qu'il y a actuellement plus de joie véritable parmi les chrétiens sur la terre, qui annoncent activement le royaume, qu'à n'importe quel autre moment pendant la moisson. Et c'est aussi à quoi il faut s'attendre. Le grand travail de la moisson approche de sa fin. Le Roi est dans son temple. Il prend à lui son pouvoir. Il brise en pièces l'empire de Satan. Tous ces faits devraient remplir de joie le cœur de ses disciples. Et s'apercevant qu'ils auront une entrée abondante dans son royaume, leur joie devrait augmenter chaque jour.

Une famine dans le pays

C'est pourquoi, bien chers frères, pour nous servir du langage de l'apôtre, retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu d'une manière qui lui soit agréable. Il y a sur la terre des millions de personnes affamées et qui désirent ardemment connaître la bonne nouvelle. C'est le privilège des consacrés de leur donner les renseignements désirés au sujet du royaume du Seigneur et des bénédictions qu'il apportera. Veillons donc à ce que chacun de nous, avec un cœur plein de reconnaissance et un esprit bien disposé, se présente en vivant sacrifice et serve le Seigneur d'une manière qui lui soit agréable, à sa gloire.

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de novembre 1924

Frère A. Schüpfer

Dimanche.	1er	nov.	Bienne	Mardi,	18	nov.	Neuchâtel
Mardi.	4	,,	Neuchâtel	Mercredi,	19	,,	Bienne
Mercredi.	5	,,	Bienne	Dimanche,	23	,,	Bienne
Mardi.	11	,,	Neuchâtel	Mardi,	25	,,	Neuchâtel
Mercredi.	12	,,	Bienne	Dimanche,	30	,,	Bienne
Dimanche.	16	,,	Bienne				

Frère E. Meylan

Mardi.	4	nov.	Vevey	Dimanche,	16	nov.	Genève
Mercredi.	5	,,	Genève	Lundi,	17	,,	Oyonnax
Mardi.	11	,,	Vevey	Mardi,	18	,,	Oyonnax
Mercredi.	12	,,	Montreux	Mercredi,	19	,,	Genève
Mercredi.	12	,,	Villeneuve	Mardi,	25	,,	Vevey
Jeudi.	13	,,	Aigle-Fenalet	Dimanche,	30	,,	Genève

Frère pèlerin F. Germann

Lundi.	3	nov.	Kreuznach	Lundi,	17	nov.	Kreuznach
Mercredi.	5	,,	Kirn	Mardi,	18	,,	Sobernheim
Jeudi.	6	,,	Oberstein	Mercredi,	19	,,	Kirn
Vendredi.	7	,,	Meisenheim	Jeudi,	20	,,	Oberstein
Dimanche.	9	,,	Sarrebruck	Vendredi,	21	,,	Meisenheim
Dimanche.	9	,,	Sulzbach	Dimanche,	23	,,	Völklingen
Lundi.	10	,,	Neunkirchen	Lundi,	24	,,	Dillingen
Mardi.	11	,,	Ottweiler	Mardi,	25	,,	Sulzbach
Mercredi.	12	,,	Sulzbach	Mercredi,	26	,,	Neunkirchen
Jeudi.	13	,,	Elversberg	Jeudi.	27	,,	Dudweiler
Dimanche.	16	,,	Hochstetter	Vendredi.	28	,,	Sarrebruck

Frère H. Stürmer

Lundi,	3	nov.	Neunkirchen	Mardi	18	nov.	Heiligenwald
Mardi,	4	,,	Sulzbach	Mercredi	19	,,	Sarrebruck
Mercredi,	5	,,	Sarrebruck	Jeudi,	20	,,	Elversberg
Jeudi,	6	,,	Dudweiler	Vendredi,	21	,,	Sarrebruck
Vendredi,	7	,,	Sarrebruck	Dimanche	23	,,	Hochstetten
Dimanche,	9	,,	Hochstetter	Lundi,	24	,,	Kreuznach
Lundi,	10	,,	Kreuznach	Mardi	25	,,	Sobernheim
Mardi,	11	,,	Sobernheim	Mercredi	26	,,	Kirn
Mercredi,	12	,,	Kirn	Jeudi,	27	,,	Oberstein
Jeudi,	13	,,	Oberstein	Vendredi,	28	,,	Meisenheim
Vendredi,	14	,,	Meisenheim	Dimanche	30	,,	Sarrebruck
Dimanche	16	,,	Völklingen	Dimanche	30	,,	Sulzbach
Lundi,	17	,,	Dillingen				

Frère J. Scheibel

Jeudi,	6	nov.	Sélestat	Vendredi,	21	nov.	Colmar
Vendredi,	7	,,	Bischheim	Dimanche	23	,,	Obermodern
Samedi,	8	,,	Wissembourg	Lundi,	24	,,	Brumath
Dimanche	9	,,	Bischwiller	Vendredi,	25	,,	Ste Marie-aux-Mines
Lundi,	10	,,	Sarreguémines				
Dimanche	16	,,	Grafenstaden	Dimanche	30	,,	Diemeringen

Frère H. Geiger

Dimanche	9	nov.	Obermodern	Jeudi,	20	nov.	Sélestat
Vendredi,	14	,,	Bischheim	Dimanche	23	,,	Diemeringen
Dimanche	16	,,	Bischwiller				

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Berne